

Facteur 4.D

Dossiers et Débats pour le Développement Durable

n°41 Septembre-octobre 2008

Éditorial : Pour une école durable

Sommaire

Actualité du développement durable

Humeur durable, J.P. Nicol :
Carte de vacances **2**

Migrations :
construire des ponts pas des murs **2**

La peau de chagrin ou les suites du
Grenelle de l'environnement **3**

Accès à l'eau : quelles perspectives
après le G8 ? J.L. Redaud **3**

Géoéthique

du développement durable

Pour une vision géologique et géo-
éthique du développement durable,
Jacques Varet **4**

4D en activités

L'Observatoire publie
le 1^{er} panorama des agendas 21
locaux en France **6**

Biennale de l'environnement : un week-
end autour du développement durable **6**

Quel avenir pour la Politique agricole
commune ? **6**

4D en séminaire à Belle-Île-en-Mer **6**

Le programme d'automne
des Mardis de 4D **7**

Le Mot
de la Cité européenne des Récollets **7**

Agenda **8**

Le calendrier offre des rendez-vous qu'il faut saisir. La rentrée scolaire avec son côté page blanche en est un qui autorise les bonnes résolutions et les vœux de succès. Quels enjeux pour l'école face aux défis planétaires ? Sur ses bancs, des futurs citoyens qui ne demandent qu'à apprendre. Qu'attend-on d'eux ? Quel futur voulons-nous pour eux ? L'école soumise à toutes les critiques, inquiétudes et attentes est en situation de s'interroger et tenter de répondre à tout cela. Et continuer de remplir ses missions, d'accueillir les élèves en bravant la tempête. Car il est bien vrai que l'impression est que les enseignants naviguent par gros temps depuis plusieurs années.

A force de dire que l'école est malade, on pourrait bien finir par la tuer. Comme elle ne peut pas mourir que peut-il se passer ? On va la disloquer ? La morceler ? L'amputer ? Renoncer ?

Chaque jour des enfants la rejoignent, bon gré mal gré, mais ça barde assurément. On a brûlé ou saccagé des écoles, molesté des enseignants. C'est peu dire que de tels excès témoignent d'une rancœur indicible pour s'exprimer sous une forme aussi agressive qui fait pousser de hauts cris légitimes et impuissants. La faute à qui ? Le mistigri de la responsabilité circule et chacun cherche à s'en débarrasser bien sûr. Une interrogation collective s'impose quand les symptômes atteignent une telle gravité même s'ils sont exceptionnels. Le ressenti est celui d'un profond malaise, d'un rendez-vous manqué. Il est incompréhensible que des enfants en veuillent tant à la société qu'ils s'attaquent à un de ses symboles les plus sacrés. Rien n'a retenu le bras des incendiaires et des casseurs. Comment en sont-ils arrivés à endosser ce rôle destructeur ? Peut-on risquer l'hypothèse d'une relation en miroir qui leur ferait infliger à l'institution chargée de les former, de leur livrer les outils dont ils auront besoin dans leur vie d'adultes le sort qu'ils ont l'impression de subir eux-mêmes ? Veulent-ils nous dire à leur manière agressive et déconstruite qu'ils rendent coup pour coup, que c'est eux qui se trouvent face à des incendiaires et

des casseurs ? A des coups symboliques ils répondent par de vrais coups que rien ne peut excuser mais qu'il nous faut parvenir à décoder, expliquer pour y répondre de manière adaptée.

L'adaptation, voilà un mot que l'on ne cesse d'entendre à propos de l'école. De quelle adaptation parle-t-on ? Beaucoup d'hypocrisie dans les réponses. Il s'agirait pour certains d'adapter l'enseignement aux réquisitions de l'économie, former des « employables » mot détestable et dangereux. Pour d'autres il faudrait que l'école s'adapte aux mutations de la société qui ne peut plus se contenter de l'école des hussards de la République, nostalgie empreinte d'amnésie qui peint le passé aux couleurs d'un monde idyllique. Les enfants d'aujourd'hui, pas davantage que ceux d'hier, n'ont choisi l'époque et le monde dans lequel ils vivent et à la construction duquel ils vont être amenés à participer quand l'âge de le faire sera venu. Sans renoncer à ses missions il est certain que l'école doit tenir compte de l'époque. Beaucoup d'enseignants le font, beaucoup, beaucoup sinon tout aurait craqué depuis longtemps. Ils vivent dans une tension incroyable, soumis à la culture du résultat, obligés de faire état de performances incertaines mais auxquelles on fera semblant de croire.

Tout ce que nous décrivons ici est en somme la vulgate de ce qui circule sur l'école, sur la manière dont elle est vécue. L'affolement est perceptible. C'est collectivement que nous parviendrons à reconstruire l'école. La réflexion peut s'envisager sous l'angle du développement durable dont une des pierres de touche est la reconnaissance de la compétence de chacun. Tout est possible pour peu que l'on s'y mette ensemble. 4D veut apporter sa contribution à la réflexion collective et aider à ce que l'école joue de nouveau dans une paix retrouvée le rôle magnifique qui est le sien.

■ Geneviève Guicheny

A Lire !

Trois publications du RAC à signaler en cette rentrée :

« **Agrocarburants: cartographie des enjeux** », Fondation Nicolas Hulot et Réseau Action Climat-France - Septembre 2008.



Le programme européen sur le changement climatique : bilan & perspectives, RAC-F, septembre 2008, étude en couleur, 76 pages.

Guide Pratique "Plans Climat-Energie Territoriaux" - RAC-F / CEDIS, août 2008 (Format A5, 128 pages).



Plus d'infos sur le site du réseau Action Climat :

<http://www.rac-f.org/>

Des nouvelles des forums...

Le 5^e Forum social européen s'est tenu du 17 au 21 septembre à Malmö, en Suède. Quelques enseignements sur le blog des alternatifs : <http://fse2008.wordpress.com/>

Le 2^e Forum social des quartiers populaires a lieu du 3 au 5 octobre à Nanterre: <http://fsqp.free.fr/>

Humeur durable

Par Jean-Pierre Nicol

Carte de vacances

Le changement climatique n'est déjà plus ce qu'il était. Nous avons vécu un été un peu frais, un peu pourri, un peu orageux, un peu inondé, un peu tourmenté, un peu hurricane, un peu morose. Et le système financier mondial qui prend l'eau...! Nous ne pouvons même plus accuser la bombe. Les blocs de glace dérivent depuis l'Arctique libérant le mythique passage du nord-ouest, et avivant les appétits pétroliers des monstres étatiques riverains. Les ours polaires n'ont qu'à bien se tenir.

Je vous envoie cette carte depuis un lieu dont le charme semble ne pas être trop altéré par la chape de béton qui recouvre désormais les côtes méditerranéennes. Nous ne sommes pas trop éloignés du centre du monde (défini par le "génie paranoïaque critique") et des Albères. Des rochers, de l'eau, du soleil et le reste. Mais rien n'y interdit le vrombissement constant des scooters et autres engins type "quad" ou les tanks déguisés en 4 x 4. Les pollutions ne prennent pas de vacances.

Restent quelques petits chemins, plus ou moins herbus, que des escaliers protègent de l'intrusion motorisée. Las ! La municipalité a trouvé géniale l'idée de nettoyer ces sentes, laissant sur les flancs les débris végétaux que les coupe-coupes (petite pelleteuse et tronçonneuse, le tout motorisé et pétaradant) ont mis en pièces. Joli travail. Première pluie deux mois plus tard : le sol dénudé commence à être raviné. Deuxième pluie : les ravines et autres entailles s'approfondissent. La troisième pluie révèle la roche, et le sentier devient fort désagréable aux chevilles. Dernier acte (provisoire) : en fin de saison, la municipalité fait recharger le chemin en comblant les fondrières de terre glaiseuse. Laquelle se fendille aussitôt. Nous verrons après les pluies d'automne ce qu'il en restera. Pas de doute, le développement durable est en marche.

Parlons loisir et de la taxe "pique-nique". D'abord le mot est obscène : pique à ton voisin, nique ta... . Ensuite, la justification avancée n'est pas des plus mauvaises mais laisse un peu perplexe : on va "responsabiliser" les utilisateurs de vaisselle plastique. Et leur apprendre la bonne "gouvernance" du tourisme ? Tant qu'on y est, discernons une médaille pour services rendus à l'environnement. Il est vrai que parler du coût d'élimination et de protection des espèces, ça fait moins libéral. Nous avons soigneusement omis les sujets qui fâchent le vacancier : les incidents de centrales nucléaires, les inondations un peu partout, les morts de faim, les spéculations sur les monocultures, les cultures OGM, les emplâtres sur jambes de bois, les intoxications alimentaires, les difficultés d'approvisionnement en eau, les substituts énergétiques, les obésités et flatulences vachardes, les espèces qui disparaissent, les artifices et les produits miracles. Rassurons-nous : toutes ces bonnes choses restent durablement. Nous en reparlerons après la rentrée.

Et les enfants de Tchernobyl meurent toujours. Les affamés survivent encore.

Migrations : Construire des ponts, pas des murs

« Les 13 et 14 octobre, le conseil des ministres de l'Union européenne se réunit à Paris pour adopter un « pacte européen sur l'immigration et l'asile...[Les organisations de la société civile] appellent à une mobilisation de grande ampleur à Paris, pour une autre conception de l'immigration et un autre rapport entre l'Union européenne, l'Afrique et le reste du monde. »

Le Sommet citoyen sur les migrations aura lieu les 17 et 18 octobre à Paris.

Vendredi 17, la 2^{ème} Conférence non gouvernementale euro-africaine proposera des travaux en ateliers. Samedi 18, une marche festive sera organisée entre les places de la Bastille et de la Répu-

blique où, de 16h à 22h, un grand concert gratuit réunira, autour des Têtes Raides, de nombreux artistes. www.despontspasdesmurs.org

Hors série Altermondes

Les migrations sont constitutives de l'identité de nos sociétés. Pourtant, en France comme en Europe, elles sont encore perçues comme un problème... Sont-elles forcément un problème ? Quel est le lien entre migrations et développement ? Quelles sont les enjeux soulevés par les débats sur les migrations ? Altermondes ouvre le débat en invitant différents acteurs à s'exprimer dans ce nouveau hors-série. <http://www.altermondes.org/>

La peau de chagrin ou les suites du Grenelle de l'environnement

Loin de l'enthousiasme soulevé par son caractère novateur, le Grenelle de l'Environnement est en passe d'être réduit comme une peau de chagrin par le gouvernement !!!

Alors que les engagements du Grenelle reflétaient un large consensus entre les parties, la loi de programmation présentée au Parlement au terme d'un délai étonnamment long n'en reprend pas les dispositions les plus emblématiques et les plus structurantes, qu'il s'agisse de fiscalité écologique, de biodiversité ou de gouvernance.

Loin de répondre aux défis grandissant de la double crise écologique et sociale, la loi Grenelle est déshabillée, victime des déséquilibres internes à la majorité.

Une première loi, en cours d'examen à l'Assemblée nationale, n'est plus qu'un ensemble bavarde de mesures non normatives, sans priorité visible ni vision stratégique.

La plupart des associations parties prenantes au Grenelle ont déjà vivement réagi. Tout en s'y associant, 4D a choisi de concentrer ses efforts sur l'examen de certaines des mesures concrètes que devrait comporter la loi Grenelle 2 et de mettre en débat les amendements susceptibles de ressusciter l'ambition initiale.

Des informations seront prochainement disponibles sur le site de 4D.

Le 23 septembre,
c'était le *Global*

Overshoot Day 2008

Le « jour du dépassement », destiné à frapper les esprits, a été inventé par les créateurs du concept de l'empreinte écologique, et permet d'identifier la date à laquelle l'humanité commence à prélever sur le quota annuel de nos ressources naturelles. Nous avons commencé à nous endetter en 1986, et la date de dépassement recule chaque année. Un processus qu'il va bien falloir inverser !

Accès à l'eau : quelles perspectives après le G8 ?

A l'occasion du sommet de juillet 2008 du G8 à Hokaido au Japon, l'idée a été avancée qu'un programme prioritaire en faveur de l'accès à l'eau devrait être mis en place au profit des pays les plus en retard en terme d'équipements (24 pays dont 18 africains ont encore, selon les statistiques du PNUD, un taux d'accès à des points d'eau inférieur à 60% en 2004) sous la forme d'un plan d'action régional pour l'Afrique élaboré en liaison avec l'AMCWO – (African Ministers' Council of Water – Conseil des ministres africains chargés de l'eau).

Les 23 ONGs françaises de la Coalition Eau ont proposé un ensemble de pistes concrètes qui permettrait de sortir de la logique des bilans et d'aller vers des actions immédiates et concrètes pour l'Afrique au plan national et local.

Si l'opportunité d'un effort financier prioritaire pour l'eau en direction de ces pays est légitime, il est aussi certain que de tels programmes ne pourront trouver leur efficacité que dans un cadre global amélioré.

- **Mise en place de cadres institutionnels améliorés** : régulation des services contrôle des marchés publics, renforcement des capacités des collectivités locales.

- **Formation d'opérateurs locaux pour la maintenance des équipements** (entretien des pompes), mais aussi prise en charge locale administrative et financière de systèmes de facturation et prestation de services.

- **Mise en place de dispositifs adaptés au sort des populations défavorisées.**

- **Sensibilisation des usagers locaux** : de ce point de vue on peut penser, par exemple,

que l'assainissement qui peine à décoller ne se développera efficacement qu'en complément de campagnes d'hygiène sanitaire (lavage des mains, action auprès des écoles, des femmes et divers centres sanitaires).

A la séance d'ouverture de ce G8, les représentants africains ont rappelé les promesses répétées et non tenues par les pays riches sur les perspectives de soutien à la réduction de la pauvreté. Le caractère prioritaire du dossier « eau » pour lequel des annonces fortes avaient été faites lors du sommet d'Evian en 2003 semble bien oublié. Les occidentaux ont pour leur part fait valoir que l'Afrique restait très en retard dans la gouvernance des services et qu'une grande partie des crédits mis en place s'était révélée inefficace en particulier à cause d'une corruption endémique.... Au final face aux crises de l'énergie, des finances, de l'alimentation et du climat, il s'avère bien difficile de rappeler le caractère stratégique de la gestion de l'eau.

Dans ce contexte force est de reconnaître, au final, une forte déception des ONGs au vu du communiqué final face à ce qui n'est qu'un nouveau recueil de bonnes intentions sans perspectives concrètes. De nombreux travaux ont pourtant montré que l'accès à l'eau et l'assainissement est un préalable au déploiement des autres secteurs de développement, qu'il s'agisse de l'éducation, la santé, l'énergie, l'alimentation ou le développement économique.

Le onzième sommet de l'Union Africaine, tenu ce début juillet 2008 à Charm El Cheikh a vu sortir une nouvelle déclaration des chefs d'Etat, et pour la première fois une ébauche de programme d'action sur

le dossier eau élaborée à l'issue d'une réunion commune des Ministres de l'Eau et des Ministres des Finances. Certains voient dans cette conjonction le signe d'une volonté plus forte de passer du stade déclaratif au stade de la mise en oeuvre d'un véritable programme d'actions.

Toutefois, face au florilège des promesses non tenues et à l'incapacité des pays riches et pauvres de trouver de nouvelles voies de progrès, l'atteinte des objectifs du millénaire apparaît désormais bien peu crédible, ce qui conduit certains, dès aujourd'hui comme l'a déclaré récemment Mr Védrine, à constater que la réduction de moitié de la pauvreté dans le monde d'ici 2015 tient lieu de « la lettre au Père Noël » (Libération du 7 juillet 2008).

Il est vrai que la période récente traduit de multiples reculs des engagements pris au nom du système des Nations-unies, en contradiction souvent avec ceux de Bretton Woods (FMI et Banque Mondiale) et de l'OMC. Le domaine de l'eau en est hélas une illustration ancienne.

Il serait bien dangereux de s'en tenir à ce constat d'un échec des processus multilatéraux si nous voulons bâtir demain un monde un peu plus durable.

■ **Jean-Luc Redaud.**

Les propositions de juin 2008 sont sur le site de la Coalition Eau www.coalition-eau.org

Pour une vision géologique et géoéthique du développement durable

Le développement durable inclut les dimensions temporelle, intergénérationnelle, économique, sociale et écologique.

Sur chacun de ces points, la vision commune est de très court terme (le temps des banquiers ou des planificateurs publics : quelques dizaines d'années, au plus deux générations...).

Cela pouvait se comprendre lorsque l'on croyait que l'homme vivait dans un espace à deux dimensions, j'entends à la surface de la planète, dans l'écosystème de la biosphère.

Or il est devenu un agent géologique !

Certes, on s'est intéressé à l'histoire, vue dans sa dimension essentiellement culturelle économique ou sociale. Mais il a manqué quelque chose. Une dimension du temps présent est que l'homme n'est plus seulement un agent économique et social ; il est devenu un agent écologique. C'est devenu banal de le dire, notamment depuis les constats du GIEC (groupe intergouvernemental des experts sur le climat). Mais ce n'est pas tout : *l'homme est aussi un véritable agent géologique* rivalisant avec les grands cycles géodynamiques terrestres, qu'il s'agisse de l'érosion, de la dispersion de certains éléments chimiques, du changement de la composition des eaux (mêmes souterraines), des sols, ou de l'atmosphère. Certains auteurs le traduisent en disant que nous sommes entrés dans l'*anthropocène*, une nouvelle ère qui — dans l'évolution des mammifères — a vu se succéder le miocène, le pliocène et le pléistocène. L'*anthropocène*, c'est la nouvelle ère de l'homme comme agent géologique.

Cette approche nous amène à jeter un regard neuf sur le développement durable, et la robustesse de ses trois piliers :

Le pilier social, vu essentiellement dans les relations de cette génération en termes de proximité (l'Agenda 21 local), au mieux à distance entre Nord et Sud, avec un regard condescendant pour nos enfants, sans aller beaucoup plus loin. Or le social (ou l'humain) doit se considérer avec une vision plus longue, au moins historique. Voire plus : pré et post-historique. Il faut se donner une vision de nos choix sociaux, pas seulement à 10 ou 50 ans, mais aussi à 100, 500, 1 000, 10 000 ans. Ce dernier chiffre est le moins que l'on puisse faire, quand on sait que l'homme existe depuis trois ou quatre million d'années ! S'il nous a

fallu autant d'années pour émerger du stade animal, ne serait-il pas raisonnable de viser un temps équivalent avant d'y retourner ?

Le pilier environnemental, vu seulement avec une vision *faune-flore* ou *biodiversité*, voire *milieu ambiant* (air, eau...) sans prendre en compte la partie solide du système environnemental. Résultat, *c'est celui dans lequel on puise sans compter*. Paradoxalement, alors que le système biologique est essentiellement renouvelable, celui qui ne l'est pas est le moins regardé ! Certes, on a pu disposer ces dernières années de ressources minérales, notamment énergétiques et métalliques, en grande abondance, mais sans mesurer combien de temps (au-delà de l'horizon de quelques dizaines d'années) on vivrait sur cette lancée. On a bénéficié de découvertes très importantes du fait de révolutions simultanées dans les concepts scientifiques (la tectonique globale) et les percées technologiques, sans prendre en compte que la science et la technologie donnaient aussi la faculté de mesurer la limite des ressources.

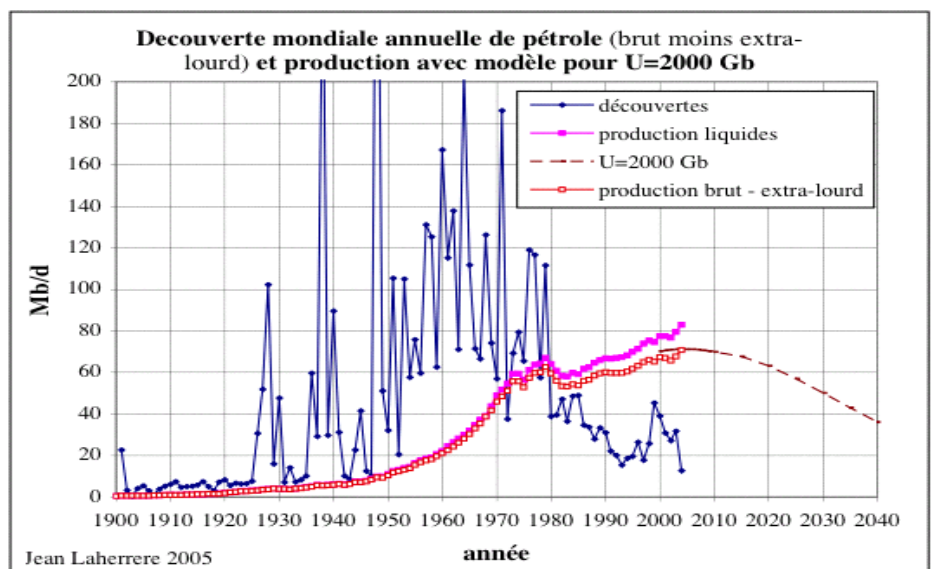
Le pilier économique recèle en lui-même les limites des technologies. La valeur allouée aux objets est des plus arbitraires. Elle est réelle, bien démontrée et assez connue pour ce qui concerne l'environnement (la biodiversité, les paysages, les écosystèmes naturels...). C'est également le cas pour les milieux physiques ambiants, qu'il s'agisse de la qualité de l'air (notamment la teneur de l'atmosphère en gaz à effet de serre) ou des ressources en eau. Mais ça l'est plus encore pour les substances géologiques. Celles-ci ne sont comptées qu'à leur valeur

d'acquisition, ou d'extraction, ce qui n'a rien à voir avec leur valeur réelle ! Pourtant, on sait depuis les travaux de Hubbert dans les années 1950 que, face à la croissance exponentielle des besoins, l'exploitation d'une ressource minière — notamment fossile — prend inexorablement la forme d'une courbe en cloche. Si l'on pouvait pardonner aux pionniers et aux chercheurs d'or du Far West (plus proches d'une économie de chasse et de cueillette que d'une économie industrielle) leur manque de vision, le plus « cloche » dans l'affaire, c'est bien l'homme avisé que nous sommes aujourd'hui, qui découvre, exploite et utilise cette ressource en toute connaissance de ses limites.

La raréfaction des ressources

Paradoxalement, l'alerte n'est pas tant venue de là que du côté de la crise climatique. Le GIEC a fait un travail remarquable, fort critiqué par Claude Allègre, qui joue dans cette affaire le rôle du géophysicien jaloux (au lieu de donner l'alerte sur la ressource, il conteste la place prise par la climatologie sur l'échiquier scientifique). La planète entière s'est mobilisée et la convention Climat a été signée. Nous découvrons aujourd'hui un peu ébahis qu'à la crise du climat vient s'ajouter la crise pétrolière. On croyait être obligé de réduire l'usage des énergies fossiles quand celles-ci ont la bonne manière de nous rappeler quelles sont limitées (fig.1) ! Les contraintes de prix de l'énergie, jugées inacceptables lorsqu'il s'agissait de taxer le carbone fossile, s'imposent d'elles-mêmes du fait de la raréfaction des ressources, réalité que les instances théoriquement les

Et si on avait passé le pic...?



plus compétentes, comme l'Agence internationale de l'énergie ou les grandes entreprises pétrolières, n'ont accepté de considérer que depuis quelques mois (voir interviews récentes de M. de Margerie).

Un jour – n'est-il pas grand temps de le faire ? – on reconsidèrera les choses avec une approche vraiment durable : on aura la sagesse de chercher à savoir ce que recèle le sous-sol de la planète, et comme on a fait un GIEC pour le climat, on se décidera à faire un GIER des ressources ! Cela nécessitera de se mettre à plusieurs – scientifiques, compagnies, responsables politiques, ONG – pour compter ce dont on dispose dans notre planète en termes de ressources, selon leur distribution et leur qualité. Cela permettrait de voir ensemble, pour cette génération et les suivantes, ce dont on est sûr ou ce dont on pourrait espérer disposer, qu'il s'agisse d'énergie (fossile, bien sûr, mais aussi nucléaire), ou de métaux. On disposerait ainsi de bases physiques pour concevoir un développement que l'on pourrait qualifier – au moins provisoirement, et jusqu'à la prochaine révision – de durable. On devrait bien-entendu regarder l'ensemble des ressources énergétiques et les *grands* métaux (fer, cuivre, etc. qui entrent dans les infrastructures énergétiques, les centrales et les réseaux notamment). Mais on devrait aussi regarder les *petits* (Nickel, Platine, Lithium...) : ceux qui sont les plus sollicités dans les filières « vertes », qu'il s'agisse des catalyseurs pour la dépollution, des batteries et des piles, ou

même des ordinateurs, ces héros de la « dématérialisation » !

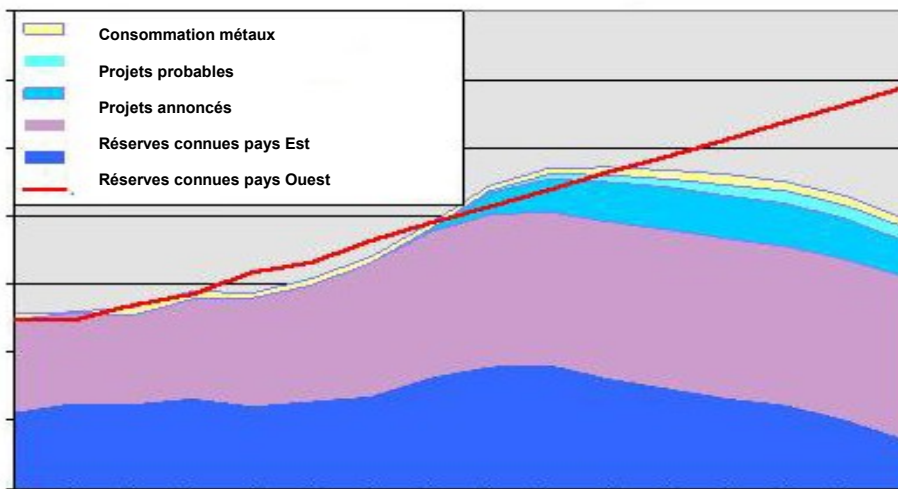
Cela nous amènera à reconsidérer, en partant de réflexions à partager concernant la durée sur laquelle on escompte vivre encore sur cette planète (un siècle, dix, cent ou mille), d'esquisser un calcul de valeur de ces matières. Cela nous permettra de leur allouer un prix qui permette aussi d'exprimer une préoccupation sociale plus ancrée dans l'histoire et l'avenir, et une dimension environnementale de moins courte vue.

C'est en fin de compte à une « *géo-éthique* » qu'il faut faire appel. Une discipline à créer à côté de la bio-éthique encore balbutiante. Une approche qui devrait, pour être efficace, mobiliser toutes les composantes de la société, non seulement les dimensions physiques qu'apportent les scientifiques, les ingénieurs, les politiques et les économistes, mais aussi les dimensions spirituelles que devraient apporter, entre autres, artistes, philosophes et théologiens.

En effet, pour assumer une telle révolution, on aura besoin de puissants mobiles. D'ailleurs, à quoi bon chercher à « changer de pied » si le « ressort » éthique est resté le même ?

■ **Jacques Varet**, Vice-président de 4D, Directeur de la prospective de BRGM.

Production Minière insuffisante et déficit d'approvisionnement annoncé



Pour aller plus loin

- J. Varet, « Les matières premières minérales : flambée spéculative ou pénurie durable ? » *Futuribles* n° 308, 2005, p. 5-24.
- BRGM, *Pour une terre durable*, Coll. « Les Enjeux des Géosciences », 2003.
- T.S. Kuhn, *The structure of scientific revolution*, Univ. Press of Chicago, 1970.

Cet article a été publié dans la revue POUR, en juillet 2008, "Systèmes de formation et développement durable" (n° 198).



<http://www.grep.fr/pour/index.htm>

L'Encyclopédie du Développement Durable

Articles du même auteurs dans l'Encyclopédie du développement durable :

« Les ressources minérales: ressources énergétiques et autres », juin 2007, n° 45.

Pétrole et ressources énergétiques fossiles : les ressources type d'un développement non durable, mai 2007, n° 44.

Ressources minérales et développement durable, mai 2007, n° 43.

<http://www.encyclopedie-dd.org/>

Terre en Tête, un week-end autour du développement durable

Du jeudi 25 au dimanche 28 septembre avait lieu à Bobigny (93) la 5^{ème} Biennale de l'environnement et du développement durable.

Au programme, 4 jours de débats entre les nombreux partenaires autour de 5 thèmes principaux : aménagement durable, eau, transport, terre et vie, déchets... Mais également des animations pour les scolaires ainsi que de nombreux spectacles.

A cette occasion, 4D a proposé une animation autour des pratiques de développement durable pour les lycéens de Seine Saint Denis.



L'Observatoire publie le 1^{er} Panorama des agendas 21 locaux en France

L'actualité est chargée cet automne pour l'Observatoire national des agendas 21 locaux et des pratiques territoriales de développement durable.

Tout d'abord deux nouvelles publications sont disponibles :

- Le **Panorama des agendas 21 et pratiques territoriales de développement durable en France**.

Ce panorama rend compte de l'état des projets engagés par les collectivités territoriales en matière de développement durable en France en 2008. Il s'appuie sur l'analyse des 260 fiches d'expériences renseignées volontairement par les collectivités et dont 205 sont en ligne sur le site de l'Observatoire. Ce document propose une analyse statistique et cartographique des expériences.

- Le Cahier N°2 de l'Observatoire, intitulé « **Repères sur l'évaluation au regard du développement durable** ». Ce cahier capitalise les travaux des deux ateliers de l'Observatoire organisés en 2007.

Par ailleurs, un atelier de travail pour les collectivités locales se tiendra les 15 et 16 octobre prochain au Grand Lyon. Intitulé « Intégrer le développement durable dans les politiques territoriales », cet atelier se penchera sur l'articulation entre l'agenda 21 et les autres démarches et outils existants : Plan local d'urbanisme, Schéma de cohérence territoriale, plan climat-énergie territorial, Contrat urbain de cohésion social etc.

Plus d'infos sur le site de l'Observatoire : <http://observatoire-territoires-durables.org>



Quel avenir pour la Politique Agricole Commune ?

Les documents du séminaire PAC organisé en juin sont téléchargeables en ligne !

Changeons de CAP, changeons la PAC !

Conseil informel sur l'agriculture d'Annecy :

Les 22 et 23 septembre, Michel Barnier a ouvert un conseil informel sur l'avenir de la PAC, et a obtenu que ce débat se prolonge sous les présidences suivantes (tchèque, puis suédoise).. Environ 5000 manifestants ont exprimé leurs attentes d'une refondation pour une PAC plus équitable, respectueuse de l'environnement et des attentes de nos sociétés. Le Ministre a reconnu que le bilan actuel doit conduire à la *remise en cause de certains modèles de production*. Il faudra s'attendre, au moment des discussions sur le budget européen, en 2009 et 2010, à des pressions très fortes pour réduire les financements de cette politique commune.

Co organisé par le Bureau Européen de l'Environnement et l'Association 4D, le séminaire européen des ONG environnementales sur l'avenir de la Politique agricole commune s'est tenu les 26 et 27 juin 2008 à Paris. A l'occasion du bilan de santé de la PAC et à la veille de la Présidence française de l'Union Européenne, les ONG ont adopté un texte de conclusion qui a été ensuite présenté aux pouvoirs publics. Les actes du colloque et la conclusion du séminaire, sont disponibles sur le site Internet de 4D.



4D en séminaire à Belle-Île-en-Mer

Les membres de l'Association 4D se sont réunis à Belle-Île-en-Mer les 10 et 11 juillet 2008. Ce séminaire constitue un moment d'échanges privilégié entre administrateurs et salariés, permettant de définir les grandes orientations de travail de l'association pour l'année 2008-2009, et de répondre au mieux à sa mission.

4D a réaffirmé sa double vocation :



- mettre en débat le développement durable, interroger le concept et son évolution, et ceci de manière permanente.

Soutenir l'émergence et le développement des pratiques de développement durable. A ce titre, plus que jamais l'accompagnement des collectivités locales constitue le cœur de métier de l'association.

Les principaux thèmes de travail retenus pour 2009 sont : les pratiques territoriales de développement durable, agriculture et alimentation, changements climatiques, philosophie du développement durable... Mais aussi le rôle des médias, des entreprises, l'éducation au développement durable ou encore les élections européennes. Ces thèmes seront au cœur des activités à venir.

Le programme d'automne des Mardis de 4D

Les Mardis de 4D font leur rentrée ! Trois débats sont proposés d'ici la fin de l'année 2008, sur des thèmes chers à 4D : l'école, les médias, les changement climatiques.

Ces trois thèmes interpellent chacun de nous, que l'on soit enseignant, journaliste, militant... dans nos façons d'agir au quotidien.

Si le développement durable est devenu une préoccupation pour l'ensemble de la société, le temps est désormais à l'action. 4D propose de réfléchir concrètement aux moyens d'agir, de convaincre, de s'engager en faveur du changement.

14 octobre : A quoi sert l'école ? Comment concevoir une politique éducative au regard d'un développement durable ?

Ce Mardi de 4D est organisé en collaboration avec la Revue POUR.

12 novembre : Le métier de journaliste face aux défis du développement durable.

Comment, finalement, dans les formats médiatiques d'aujourd'hui, aborder un sujet aussi global que le développement durable, qui concerne toute la société, du Nord au Sud, nous interpelle dans nos façons de penser, de faire, de nous représenter... ?

16 décembre : Climat : comprendre pour mieux agir.

À l'issue de la Conférence internationale sur le climat qui se déroulera à Poznan, 4D ouvre le débat aux acteurs de la société civile pour en décrypter les aboutissements et analyser les enjeux. Comment peut-on renforcer les capacités de mobilisation, de plaidoyer et d'action de la société civile ?

Les Mardis de 4D sont organisés en partenariat avec la Cité européenne des Récollets.



Le Mot de la Cité européenne des Récollets

Par Jean-Jacques Hocquard - Président
& Monique Nizard - Déléguée générale

Voici notre rentrée un peu bouleversée. Pour ceux qui nous découvrent puisse cette rentrée leur donner l'image d'un travail concentré, attaché à la pluridisciplinarité, à la mise à jour et à l'observation critique des pratiques artistiques et culturelles, par les oeuvres, les conditions de leur production et le regard que d'une génération à l'autre on y porte.

Remercions cette saison *Le Festival d'Automne à Paris* (37^e édition) dont la présence aux Récollets pendant ce grand trimestre de septembre à décembre encourage tous les acteurs en présence à collaborer sur le «motif» Couvent des Récollets. *Rubato ma glissando* oeuvre commune à Annette Messenger et Gérard Pesson a investi le jardin du puits et la Chapelle de la rencontre de leurs deux imaginaires pour une déambulation plastique et musicale.

La 3^e édition de *Lieux de musique* interrogera entre autre notre persistance à nous réunir pour «écouter» dans des lieux créés pour cela. Enfin et toujours sous l'égide du *Festival d'Automne à Paris*, pour la première fois la Maison de l'architecture, l'Ordre de architectes d'Île-de-France et nous-même la Cité européenne de Récollets accueillerons ensemble dans la galerie pérenne de la Maison de l'architecture, récemment aménagée, une exposition consacrée à l'histoire d'un bâtiment parisien exceptionnel dont la destinée singulière n'a de cesse de questionner la nôtre en tant que société humaine : la Péniche *Louise-Catherine*, de Le Corbusier,

ancien *Asile Flottant* de l'Armée du salut.

Paris encore, tout entier dans la chapelle pour la *Nuit Blanche*, Paris, qu'*Illes flottantes* l'oeuvre vidéo d'Annie Ratti nous fait redécouvrir dans une promenade subjective guidée par *Le ballon rouge*. Puis voyageons un peu plus loin, Madamelune nous présente Wilhem Latchoumia, au piano il fera raisonner la chapelle du répertoire contemporain sud-américain. Voyageons toujours, cette fois dans l'oeuvre d'Arthur Adamov, homme de théâtre oublié, que Gabriel Garran en son Parloir contemporain nous fera réentendre, et aussi voyageons dans les contes de notre enfance avec Anouck Grinberg marraine cette année de la 6^e édition du festival de théâtre pour jeunes publics *Escapades*. Retrouvons le cycle *La créativité enjeu de transformation sociale ?* des Périphériques vous parlent. Dans leur passion pour le cinéma et le jeu d'acteur ils nous donneront à voir un film troublant de Jean Eustache : *Une sale histoire*, une conversation s'en suivra.

«La culture, c'est ce qui répond à l'homme quand il se demande ce qu'il fait sur la terre». A. Malraux

En toute immodestie nous nous inscrivons dans l'éternelle actualité de ces questions et souhaitons que dans ce faisceau de propositions inactuelles vous puissiez trouver quelques stimuli nécessaires à les nourrir.

Bienvenue à vous aux Récollets !



L'association Cité Européenne des Récollets (CER) née du mouvement associatif du 10^e arrondissement, à l'origine de la sauvegarde du couvent des Récollets, intègre :

- l'association 4D

- l'association **Cassandra/Horschamp** - Revue et centre de ressources sur les pratiques artistiques à l'intersection art/société.

La CER développe également des échanges avec les structures culturelles municipales environnantes. Sa visée exploratoire et décloisonnante des pratiques culturelles pluridisciplinaires dites populaires et dites savantes s'inscrit dans une dynamique de circulation et de transmission des savoirs et dans un ancrage fort dans le quartier dont elle est issue. Elle développe sa programmation - plus ou moins 66 dates par an - dans la salle de la chapelle de la Maison de l'architecture.

Agenda du développement durable - Septembre-octobre 2008

1^{ère} Rencontre interrégionales Effinergie

3 octobre, Conseil régional du Centre, Orléans.

www.effinergie.org

« Changement climatique : l'adaptation à l'ordre du jour »

Journées NSS- Dialogues 2008, 7 et 8 octobre, à Paris.

<http://netx.u-paris10.fr/nss/>

Université populaire de l'eau et du développement durable :

« Dur Dur la santé durable ! » 7 octobre, Espace Robespierre

2, rue Robespierre, 94200 Ivry sur Seine.

« Climat et l'énergie, la montée des périls », 14 octobre à
l'Agence de développement du Val de Marne à Ivry.

<http://www.cg94.fr/developpement-durable>

Forum mondial de l'économie responsable,

« Nourrir et protéger la planète »

9-11 octobre, au Nouveau Siècle à Lille.

<http://2008.worldforum-lille.com>

« Comment participer au maintien de l'agriculture paysanne ? »

Conférence des AMAP, 12 octobre, Pavillon du Lac, Parc de
Bercy, Paris 12^e.

Journée mondiale de l'alimentation, 16 octobre

Salon du développement durable, 17-19 octobre, Marseille

<http://www.salondeveloppementdurable-marseille.com/>

« 1^{ère} édition des Journées parisiennes de l'énergie et du climat »,

Hôtel de Ville, 29 et 30 octobre, <http://www.planclimat.paris.fr>

De la Ville aux grands territoires, Rencontre nationale des
agences d'urbanisme, 22-24 octobre au Havre.

<http://rencontrenationale2008-lehavre.fr>

État généraux des Pays, 27 octobre à Caen.

[http://www.projetdeterritoire.com/index.php/plain_site/
Agenda/2emes-Etats-generaux-des-pays](http://www.projetdeterritoire.com/index.php/plain_site/Agenda/2emes-Etats-generaux-des-pays)

Conférence internationale sur l'Éducation pour un
Développement Durable, 27- 29 octobre, Palais des Congrès de
Bordeaux. [http://www.decennie-france.fr/index.php?
page=readActu&id_actu=999&lang=fr](http://www.decennie-france.fr/index.php?page=readActu&id_actu=999&lang=fr)

Regard du monde sur l'Europe,

Conférence internationale, 30 octobre à Paris.

<http://www.coordinationsud.org/spip.php?article125>

11^e Rencontres de la démocratie locale,

28 et 29 novembre, Ivry-sur-Seine. <http://www.adels.org/>



Association 4D

Cité européenne des Récollets
150-154 rue du Fbg Saint-Martin
75010 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 64 74 94

Fax : 33 (0) 1 44 64 72 76

Email : contact@association4d.org

Site Web : www.association4d.org

Facteur 4D N° 41

Septembre-octobre 2008

N° ISSN : 1293-1136

Directeur de la publication

Pierre Radanne

Comité de rédaction

Geneviève Guicheney

Marie Chéron

Conception graphique

Sophie Tolachides